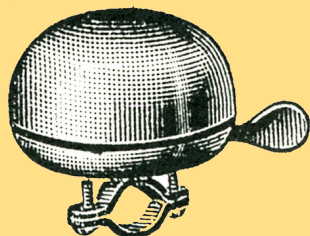


Patrick Leboutte

UN ENFANT DE VÉLO

suivi de
Cinégénie de la bicyclette

avec des extraits de
Tout est dit Eddy



Yellow Now
Côté cinéma

Patrick Leboutte

ENFANT DE VÉLO

Extraits



Et si le cinéma descendait du vélo ? Telle est bien l'hypothèse de ce petit livre impertinent, s'inspirant du premier film, *La Sortie des usines Lumière*, où l'on voit ouvrières et employés d'une manufacture d'optique en sortir joyeusement. Au centre de ce plan inaugural, on trouve un homme en bécane. Son nom ? Francis Doublier. Il deviendra l'un des principaux opérateurs de la marque *Lumière*. Drôle de patronyme pour un art d'emblée dédié à la conservation de la mémoire. Impossible de ne pas opérer le rapprochement : cinématographe et premières courses cyclistes sont exactement contemporains : nouveaux moyens de transport. Le premier *Paris-Roubaix* date de 1896 et ce n'est pas un hasard, les deux arts étant régis par la même loi de Joule : tout corps en travail suscite une énergie et celle-ci en retour fait tourner la machine. Tel est le principe du cyclisme, tel est aussi celui du cinéma. Dans les deux cas, il s'agit de mettre du vivant sur du mécanique.

Partant de ce constat, le présent ouvrage, composé de trois volets – un essai inédit ; des extraits d'une correspondance poétique qu'entre 1969 et 1979, Jeanne Rahier, une ouvrière de Seraing, adressait à Eddy Merckx, en forme d'exercice d'admiration ; la réédition attendue de *Cinégénie de la bicy-*

clette, un ensemble allègre de trois textes érudits, publié par Yellow Now en 1995 et épuisé aujourd'hui –, explore les accointances fécondes et les rapports fructueux entre septième art et petite reine, de la bécane comme outil de travail quotidien du prolétaire ou du facteur (*Le Voleur de bicyclette, Jour de fête*) jusqu'aux travaux d'Hercule des forçats de la route tels qu'immortalisés dans de mémorables documentaires (*Vive le tour, La Course en tête, Un dimanche en enfer*), en passant par quelques comédies loufoques, mais ô combien pertinentes (*Toto al Giro d'Italia, Parpaillon, le Vélo de Ghislain Lambert*).

[...]

Rien n'est plus cinématographique qu'une compétition cycliste » tant ce qui me touche dans une course est aussi ce qui m'émeut dans un grand film : le parcours, la traversée d'un espace, avec ses résistances, ses incidents, le cheminement, la mise à l'épreuve de la réalité, quand entre le début et la fin, tout a bougé.

[...]

J'ai compris le hors-champ le 13 juillet 1975 quand Eddy Merckx disparut de l'écran de ma télévision, le caméraman français ayant décidé de suivre un grimpeur bourguignon, né à la ferme du guidon, qui le distançait sans rémission. Cela se passait dans les Alpes : plus aucune image d'Eddy, plus aucune nouvelle de lui, était-il tombé dans le ravin ? Ce jour-là, 9 millions de Belges s'étaient fait tout un film.

[...]

Comment encore filmer le vélo à présent, à l'heure des nouvelles technologies de captation, caméras GO Pro montées

sur la potence (la bien-nommée) et cyclisme vu d'en haut (drones, hélicoptères), alors qu'il faut faire remonter en soi l'humilité du sol pour avoir l'air d'un coureur, aussi maigrichon soit-il ? Du manque d'images naquirent légendes et épopées, dans leur trop-plein prospèrent la Société du spectacle et leurs minables anecdotes.

[...]

Je me souviens de ma première *Flèche wallonne* où m'avait emmené à dix ans mon vieil instituteur, pour attendre et entendre passer les coureurs, à Bomal-sur-Ourthe, mon village. Les anciens du patelin, curé et ouvriers communaux pour une fois rassemblés, me racontaient des histoires improbables, d'un temps où, disaient-ils, « on voyait mieux à la radio » : Jean Brankart, Hesbignon paumé dans une équipe flamande, dont les équipiers scièrent les freins, pour qu'un Wallon ne gagne jamais le Tour de France ; Abdelkader Zaaf, un des deux « Maghrébins » du peloton des années cinquante, qui, en pleine guerre d'Algérie, aurait gagné l'étape de Nîmes s'il n'avait pas été boire un canon dans le bistro d'à côté, du moins c'est ce que rapporte la légende ; et bien sûr Gino Bartali, « Gino le pieux », dont le nom reste inscrit sur le « Mur des Justes », à Jérusalem. Le sport cycliste a souvent croisé la grande Histoire et l'a régulièrement incarnée à sa manière, populaire. Le duel entre Bartali et Coppi faisait revivre sur des routes défoncées un *Don Camillo* chaque année monté sur roues, partageant la Botte en deux, l'une prétendue vaticane et l'autre supposée communiste. La rivalité entre Anquetil et Poulidor prit vite des allures de tectonique des plaques, faisant ressentir en plein juillet les fortes secousses sismiques d'une France tiraillée entre tradition gaulliste et aspiration

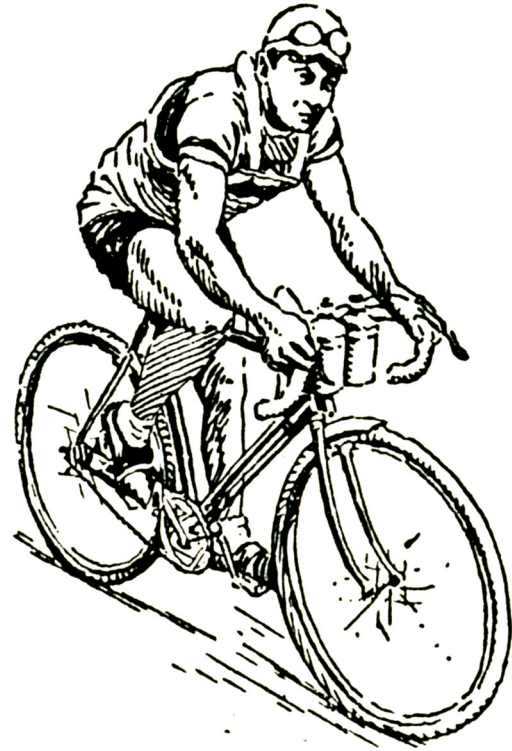
à la modernité. Et tout cela, à sa façon, imagée, le vélo l'a raconté.

[...]

Le cyclisme reste l'un des derniers refuges de la culture populaire, les bords de route, les camping-cars et les bistros de quartiers les lieux mêmes de leurs derniers récits heureux. De février à octobre, la chronique cycliste se déploie tel un feuilleton balzacien : les mêmes noms s'y déclinent de course en course comme de page en page, nous devenant de plus en plus familiers, authentiques personnages d'une émouvante comédie ou tragédie humaine, avec ses frelons et ses perdants magnifiques, ses seigneurs de la route et leurs porteurs d'eau, tous flanqués d'un sobriquet ou d'un petit nom. *L'Aigle de Tolède*, *L'Ange de la montagne*, *Le Grand Fusil*, *Le Frisé d'Amay*, *Le Maçon de Zogno* et *L'Empereur d'Herentals* : où sommes-nous ? Chez Dumas, Kipling, Pagnol ou Giono ? Non, tout simplement dans les pages jaunies d'un vieux numéro de *Miroir du cyclisme* ou du journal *L'Équipe*, littérature mirlitonesque, certes, mais tellement plus suave qu'un vulgaire roman de gare ou d'un énième pensum de Bernard-Henri Lévy. Aucun autre sport, pas même la boxe, n'aura suscité un tel bestiaire ou un tel imagier.

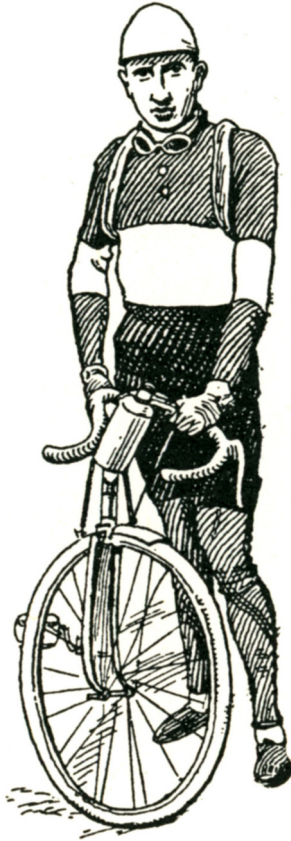
[...]

Cinématographe et vélocipède furent inventés conjointement pour qu'accèdent à la lumière des corps populaires. On joue au football, au rugby, au tennis, mais on ne joue pas au vélo : on l'endure, on le pratique quotidiennement comme on pratique l'écriture pour toujours éclairer le monde présent.



CINÉGÉNIE DE LA BICYCLETTE

Extraits



[...] Je dois confesser un faible pour l'épisodique *Coup de pédales*, [...] auquel les vrais amateurs savent gré d'avoir rectifié quelques bourdes historiques absolument monumentales, parfois relayées par les meilleurs auteurs : ainsi, que l'Italien Gandini, 16^e de la *Primavera* en 1922, ne se prénommaient pas Antonio mais Arturo et que Frans Melckenbeeck, 96^e en 1964 pointait à une 1 min 34 du premier, le Britannique Tom Simpson, certainement pas à 12 min comme on le croit souvent. [...] (**Patrick Leboutte**, « Merckxiste tendance Agostinho »)

[...] Sur les mamelons piqués de cyprès, il malmène son double héritage. Des hommes, il tient le dos infatigable et cuirassé ; des femmes, la finesse d'articulations. Comme celui de Guareschi, son petit monde sera fait de fontaines, d'arcades, d'ombres, de vin, d'oliviers, de places, de cris, de scapulaires et de foulards rouges. De mains qui volettent et de regards furieux. Le *Giro* 1940 lui fera cadeau d'un grand rival. [...] (**Gilles Cornec**, « Gino le Pieux »)

[...] C'est à partir de Liège-Bastogne-Liège que l'on peut expliquer la différence fondatrice, inaugurale et définitive, entre *faire de la bicyclette* et ce qui s'appelle *faire du vélo*. D'un naturel plutôt casanier, je n'ai pas encore eu l'heur de connaître ni Liège ni Bastogne – j'ignore même la distance qui sépare les deux cités. Mais pédaler de Liège à Bastogne peut relever à la limite d'un choix de mode de transport (la bicyclette, donc). Tandis que le geste, à peine arrivé à Bastogne, de repartir immédiatement pour Liège, relève d'une logique de l'effort pour l'effort qui fonde l'admirable discipline sportive qu'est le vélo. [...] (**Hervé Le Roux**, « Les mains sur les cocottes »)

SOMMAIRE

« Avant-dire » par Patrick Leboutte

« Un enfant de vélo » par Patrick Leboutte

« Ravito » / extraits de *Tout est dit Eddy*, textes de Jeanne Rahier introduits par Jean-Jacques Messiaen

Cinégénie de la bicyclette

– « Merckxiste tendance Agostinho » par Patrick Leboutte

– « Gino le Pieux » par Gilles Cornec

– « Les mains sur les cocottes » par Hervé Le Roux

Bibliographie sélective et littéraire commentée par
Patrick Leboutte

Filmographie sélective par Patrick Leboutte.

